

TRAITEMENT DE LA DÉSINFORMATION ET LA FAUSSE INFORMATION PENDANT LES ÉLECTIONS

GUIDE PRATIQUE POUR LES MEMBRES DE ROASE



RESEAU OUEST AFRICAIN POUR LA
SURVEILLANCE DES ELECTIONS (ROASE)

SEPTEMBRE, 2021



National Endowment
for Democracy
Supporting freedom around the world

© CDD-Ghana, Septembre 2021
Tous les droits sont réservés

Le Centre Ghanéen pour le Développement Démocratique (CDD-Ghana) est une organisation indépendante, non gouvernementale et à but non lucratif qui favorise et soutient, à travers des efforts de recherches, l'éducation, le plaidoyer et l'engagement politique pour construire la démocratie, la bonne gouvernance et le développement inclusif au Ghana et dans toute l'Afrique. Les résultats des recherches du CDD-Ghana et autres produits sont disponibles et utilisés par les agences gouvernementales et non gouvernementales, les organismes régionaux africains, les partenaires du développement ainsi que les chercheurs et le public.

Site internet: www.roase.org

TRAITEMENT DE LA DÉSINFORMATION ET LA FAUSSE INFORMATION PENDANT LES ÉLECTIONS

GUIDE PRATIQUE POUR LES MEMBRES DE ROASE

RESEAU OUEST AFRICAIN POUR LA SURVEILLANCE DES
ELECTIONS (ROASE)

SEPTEMBRE, 2021





À PROPOS DU GUIDE PRATIQUE

Dans toute l'Afrique de l'Ouest, les transitions et la consolidation démocratiques sont mieux mises en évidence par la tenue d'élections régulières et compétitives. Néanmoins, presque tous les pays de la sous-région continuent de faire face à d'énormes défis récurrents dans l'administration des élections. Les Organismes de Gestion des Elections (OGE) ont adopté de nouvelles technologies pour relever ces défis, obligeant les groupes d'observateurs de la société civile à réévaluer la façon dont ils observent les élections. Cependant, la désinformation/la fausse information politique biaise la couverture crédible des processus électoraux et augmente le risque de violence. Cela soulève la question du rôle des groupes d'observateurs électoraux pendant les élections. Que peut faire ces groupes, qui sont à l'avant-garde du soutien des élections crédibles, pour préparer à faire face au phénomène de la désinformation/ la fausse information qui menace rapidement l'intégrité des résultats électoraux ?

Ce guide pratique fournit un guide essentiel pour les organisations membres du Réseau Ouest Africain pour la Surveillance des Elections (ROASE). Ce guide pratique est destinée à fournir aux membres des ressources appropriées pour leurs programmes d'observation électorale afin d'améliorer leur capacité à planifier de surmonter les impacts négatifs de la désinformation/la fausse information sur les élections. Ce guide pratique donne un aperçu de la fausse information et de la désinformation électorales sur le continent et la sous-région ouest-africaine. Il conceptualise clairement le désordre informationnel et explique sa manifestation dans le cycle électoral, tout en fournissant aux lecteurs de brèves études de cas de la désinformation vécue lors des récentes élections dans certains pays ouest-africain. Ensuite, il souligne les conséquences de la désinformation sur les élections. En guise de conclusion, il propose des approches et considérations pratiques pour les groupes d'observateurs électoraux et les organisations de la société civile qui cherchent à atténuer les effets de la fausse information et la désinformation dans les élections.

Ce guide pratique fait partie d'autres séries de manuels ROASE existantes, et qui comprennent les éléments suivants :

- Méthodes systématiques pour faire progresser l'observation des élections ;
- Sensibilisation et communication extêrme;
- Matériels pour l'observation professionnelle des élections : conception de formulaires, de manuels et de formation ; et
- Matériel pour l'observation professionnelle des élections : observer les élections axées sur la technologie.

Ce guide pratique, comme les manuels précédents, est publiée en anglais et en français et est disponible sur le site Web de WAEON : www.waeon.org.



REMERCIEMENTS

Ce Guide Pratique a été réalisé sous la direction du personnel du secrétariat de ROASE, et il comprend le Dr Kojo Asante, gestionnaire de projet, Mme Rhoda Osei-Afful, conseillère technique, M. Mawusi Yaw Dumenu, coordinateur, et Mme Roselana Ahiable, experte en vérification de faits et chercheuse principale à Dubawa Ghana, et qui sert en tant que consultante. Mme Nana Ama Nartey est dûment reconnue pour la conception et la composition du Guide Pratique.

Le développement du guide pratique a synthétisé et s'est appuyé sur les présentations d'experts, les contributions des participants au cours des discussions plénières et les résultats des sessions de groupes de travail d'un atelier de renforcement des capacités du ROASE sur le thème « Renforcement de la capacité des groupes d'observateurs électoraux nationaux à répondre aux défis de la désinformation et la fausse information » qui a eu lieu du 12 au 13 juillet 2021 à Accra, Ghana.

La publication du manuel a été rendue possible par le National Endowment for Democracy (NED). Pour plus d'informations sur le WAEON, veuillez contacter le secrétariat du WAEON au Center for Democratic Development (CDD-Ghana)

#95 Nortei Ababio Loop, North Airport Residential Area, Accra, Ghana

Téléphone : +233 – 0302 784293 – 4 | +233 – 0302 777214

Courriel : info@waeon.org

Site Web : www.waeon.org

Ce guide pratique a été réalisé par le West African Election Observers Network (WAEON) sous les auspices du Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana) avec un financement du National Endowment for Democracy (NED).

Aucune partie de cette publication ne peut être utilisée ou reproduite de quelque manière sans l'autorisation préalable du titulaire du droit d'auteur, sauf dans le cas de brèves citations et commentaires dûment reconnues.

©CDD-Ghana

Tous les droits sont réservés

Septembre 2021



TABLE DES MATIÈRES

À PROPOS DU GUIDE PRATIQUE	i
REMERCIEMENTS.....	iii
TABLE DES MATIÈRES	iv
LISTE DES ABRÉVIATIONS	v
SECTION UN.....	1
CONTEXTE ET INTRODUCTION.....	1
SECTION DEUX.....	4
COMPRENDRE LE CONCEPT DE DESORDRE INFORMATIONNEL	4
Définitions et descriptions du système des désordres informationnels.....	4
Manifestation de la désinformation/la fausse information dans le cycle électoral.....	7
ÉTUDES DE CAS DE DÉSINFORMATION DANS LES ÉLECTIONS EN AFRIQUE DE L'OUEST	9
SECTION TROIS	12
IMPLICATIONS DE LA DÉSINFORMATION SUR LES ÉLECTIONS	12
Les effets de la désinformation sur l'intégrité électorale.....	12
Les effets de la désinformation sur le travail des observateurs électoraux.....	12
SECTION QUATRE	13
LA LUTTE CONTRE LA DÉSINFORMATION : LE ROLE DES OBSERVATEURS ÉLECTORAUX	13
Comment les groupes d'observateurs électoraux contribuent à atténuer la désinformation pendant les élections	15
La phase préélectorale.....	16
Le jour des élections	17
La phase post-électorale.....	18
Les outils, ressources et compétences pour lutter contre la fausse information et la désinformation pendant les élections	19
Images/Photos	20
Vidéos	20
Autres instruments utiles.....	21
Intégration d'outils dans les méthodologies d'observation des élections	21
Traitement des informations non vérifiées, suspectes ou fausses	22
Quelques conseils sur ce qu'il faut faire lorsque vous rencontrez des informations douteuses.....	22
Les Contacts des organisations de vérification actives des faits en Afrique de l'Ouest.....	24
LES RÉFÉRENCES	26



LISTES DES ABBREVIATIONS

LISTES DES ABBREVIATIONS

ACC	Anti-Corruption Commission of Sierra Leone
APC	All People's Congress
CDD West Africa	Center for Democracy and Development, West Africa
CEOGs	Citizen Election Observer Groups
CODEO	Coalition of Domestic Election Observers
CSOs	Civil Society Organizations
EMBs	Election Management Bodies
ICT	Information Communications Technology
INEC	Independent National Electoral Commission
NDI	National Democratic Institute
OSIWA	Open Society Initiative for West Africa
PDP	Peoples Democratic Party
URL	Uniform Resource Locators
WAEON	West Africa Election Observers Network



SECTION UN

1

CONTEXTE ET INTRODUCTION

La question de la fausse information/la désinformation est devenue un défi majeur auquel le monde est confronté aujourd'hui. La fausse information/la désinformation n'est pas un phénomène moderne, car il existait bien avant que des organismes de diffusion d'informations telles que les agences de presse ne commencent à fonctionner. Cette menace s'explique par le désir des gens de manipuler l'information pour leurs profits personnels ou pour promouvoir un programme particulier. Ce qui l'a rendu plutôt alarmant dans le monde moderne, c'est l'avènement d'Internet et des réseaux sociaux. Bien que les atouts de ces nouvelles technologies soient énormes, et que les informations diffusées puissent atteindre plus de personnes plus rapidement et en temps opportun, sa conséquence inattendue a également été utilisée pour manipuler et diffuser de la fausse information/la désinformation. La désinformation est largement diffusée et amplifiée via les sites de réseaux sociaux. La fausse information/la désinformation se trouve dans presque tous les aspects de la vie. La désinformation est devenue une menace dans le monde entier à différents moments, cela se manifeste des canulars de santé aux décès de personnalités politiques populaires. Des preuves anecdotiques indiquent que les saisons électorales sont souvent caractérisées par des incidences plus élevées de la fausse information/la désinformation.

L'impact de la désinformation/la fausse information sur les élections en Afrique ne peut pas être sous-estimé. Les colporteurs de désinformation ne veulent pas nécessairement changer les résultats des sondages - leur objectif, pourtant, est d'éclipser la vérité, d'amener les gens à remettre la vérité en question et de provoquer un changement dans les habitudes de vote. Les élections africaines ont été fortement affectées par ces phénomènes. Alors que le moindre impact peut être une perte électorale pour un politicien, ses conséquences néfastes peuvent aller de la précipitation de guerres civiles, la destruction de propriétés et à la reprise de processus électoraux entiers. Ce qui est plus préoccupant, c'est que les personnes qui propagent de la désinformation pendant les périodes électorales n'ont peut-être pas d'intentions malveillantes. Dans la plupart des cas, leur objectif est de convaincre d'autres personnes de voter pour leur parti politique ou la philosophie à laquelle ils croient. Au cœur de ceci est que les politiciens ont réussi à utiliser la même technique pour inculquer une sorte de loyauté au parti parmi les partisans et cela a tendance à leur faire croire tout message qui est propagé par les politiciens. Pour ces partisans du parti, il n'est pas nécessaire de vérifier l'authenticité d'un message une fois qu'il émane de leur politicien préféré. Une fois que les politiciens parviennent à gagner les élections avec toute forme de la fausse information/la désinformation, il devient difficile à



savoir la vérité.

La sensibilité des élections a présenté diverses menaces qui pèsent sur la stabilité des élections, nécessitant ainsi le besoin d'une observation des élections. L'écosystème de l'information dans de nombreux pays africains (comme on l'a vu dans d'autres pays du monde) semble être en grave déclin. La fausse information et la désinformation deviennent un problème majeur comme l'un des risques potentiels pour les élections qui menace la stabilité des processus électoraux, sape l'intégrité électorale et met en danger les processus démocratiques.

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC), telles que la prolifération des téléphones portables et des réseaux sociaux, font partie des causes principales de la désinformation dans le monde (Lewandosky, Ecker & Cook, 2017). Bien que nombreux chercheurs aient montré les impacts positifs des réseaux sociaux pour promouvoir une gouvernance efficace et influencer le changement politique et social (Bohler-Muller & van de Merwe, 2011), d'autres chercheurs notent également qu'il peut avoir des effets négatifs sur la population lors d'événements à motivation politique. Par exemple, Adegoke (2017, p. 1) a noté que « Les réseaux sociaux ont été si influents et importants dans la vie des jeunes Africains au cours des cinq dernières années et que certains gouvernements bloquent certains sites de réseaux sociaux pendant des élections et des manifestations politiques. Au Bénin par exemple, pendant le jour des élections législatives en avril 2019, l'ensemble du pays a été déconnecté d'Internet et personne n'a eu accès aux réseaux sociaux et à d'autres cyberespaces. Même sans l'internet pour alimenter la désinformation liée aux élections et lancer la violence organisée, les élections législatives ont été entachées d'émeutes et d'incendies de propriétés lorsque l'ancien président Thomas Boni Yayi a appelé au boycott des élections. La violence qui s'en est suivie a suscité une réaction brutale de la police, ce qui a entraîné la détention de nombreux suspects d'émeutes sans mandat. De nombreux manifestants ont été grièvement blessés. Des chercheurs, des régulateurs gouvernementaux et des militants politiques et sociaux ont tenté de s'adresser à la menace croissante de la fausse information/la désinformation et ses conséquences en Afrique par le dialogue, la recherche et diverses interventions.

L'éducation aux médias, la réglementation statutaire, l'autorégulation et l'application de la technologie ont tous été recommandés et institués dans de nombreux pays africains pour contrôler cette menace croissante de désinformation sur le continent (Okon, Musa & Oyesomi, 2021).

Des chercheurs tels que Okon et al., (2021) pensent que certains cadres législatifs protègent la cyber sécurité et fournissent des mécanismes permettant aux organisations de contrôler

les opérations de la désinformation sur l'internet. Un exemple est une application technique de vérification des faits. Plusieurs actions pour lutter contre la fausse information et la désinformation en Afrique de l'Ouest sont contrôlées par les gouvernements.

En raison des diverses implications du désordre de l'information sur les contextes électoraux, politiques et socio-économiques d'un pays, il est essentiel que les institutions telles que les groupes d'observateurs électoraux qui soutiennent la démocratie et la bonne gouvernance mettent en œuvre les meilleures pratiques dans sa gestion afin d'atténuer ses effets sur la société.



SECTION DEUX 2

COMPRENDRE LE CONCEPT DE DESORDRE INFORMATIONNEL

Définitions et descriptions du système de désordre informationnels

Selon le First Draft (2021), le désordre informationnel fait référence aux nombreuses façons dont l'écosystème de l'information est pollué. Cette définition catégorise trois types distincts du phénomène à savoir : la désinformation, la fausse information et la mal information.

- (a) La désinformation est la création délibérée de faux contenus dans l'intention de nuire. La plupart du temps, ça se voit lorsque les informateurs partagent intentionnellement de faux contenus.

Par exemple, lors des élections d'Ondo au Nigeria en 2019, un message par téléphone mobile, dont l'expéditeur se faisait passer pour la Commission électorale nationale indépendante (INEC) a fait le buzz. Il a envoyé 335 messages affirmant que le candidat au poste de gouverneur du Parti People's Democratic Party (PDP) de l'État d'Ondo, M. Eyitayo Jegede s'était retiré de l'élection. Selon une vérification des faits de Dubawa Nigeria, ces messages ont été trouvés d'être faux. Le porte-parole de l'INEC, Festus Okoye, a indiqué que le message était un canular destiné à perturber les élections. Cela a été fait dans le but de faire perdre des voix à Jegede (Dubawa, 2020).

- (b) La fausse information fait référence à des informations fausses mais qui n'ont pas été créées dans l'intention de nuire. Le plus souvent, les informations partagées ne sont pas vérifiées.

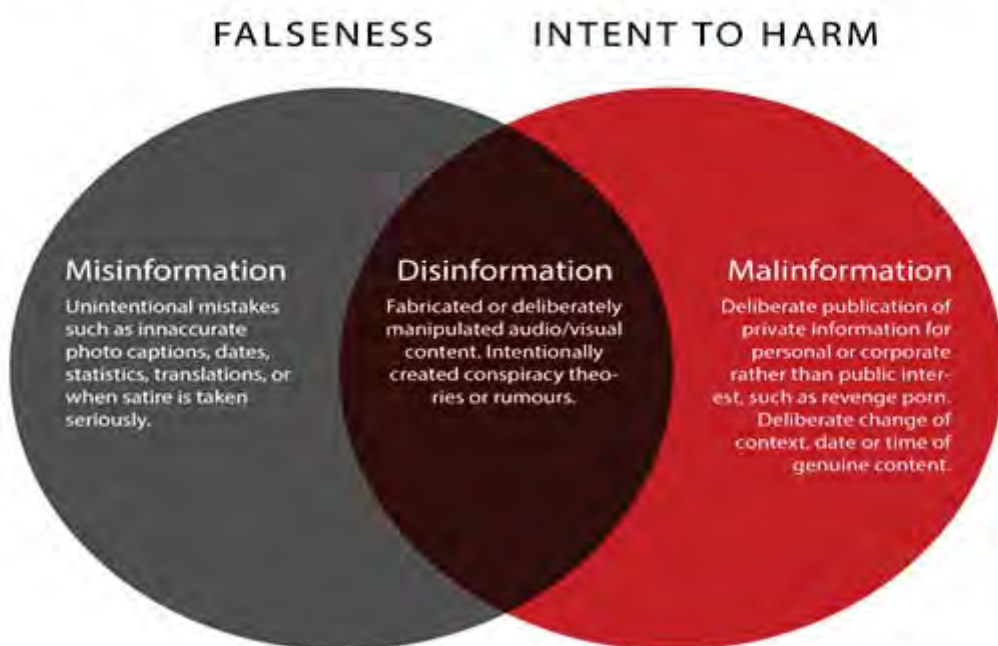
En avril 2021, une vidéo a fait le buzz sur les réseaux sociaux en suggérant qu'un grand nombre de Tchadiens traversaient le pont Ngueli vers les pays voisins à la suite du décès de leur ancien président, Idriss Déby. La vidéo a été partagée pour sensibiliser au problème et provoquer une action gouvernementale. La vidéo a été vérifiée et trouvée d'être au contraire à ce qui a été suggéré. La vidéo non vérifiée, qui a été largement partagée, a fait sensation dans les espaces de réseaux sociaux (Ahiable, 2021).

- (c) La malinformation est une information basée sur la réalité mais utilisée pour nuire à des personnes, des organisations ou des pays.

Par exemple, un article parue dans les réseaux sociaux et qui a fait le buzz, a suggéré que des voyous et des partisans du parti All People's Congress (APC) ont détruit des

routes dans le Nord à cause de White Paper et parce qu'Ali Baba et ses voleurs seraient amenés à la justice à la Commission anti-corruption (ACC) de la Sierra Leone. Une vérification des faits menée par Dubawa Sierra Leone a révélé que, bien que l'image utilisée soit une image réelle, elle a été prise d'un incident qui s'est produit en Afrique du Sud, et pas en Sierra Leone. L'image a été utilisée pour ternir la réputation de l'APC (Tarawally, 2020).

TYPES OF INFORMATION DISORDER



Source: First Draft Credit Crédit : Wardle & Derakshan (2017).

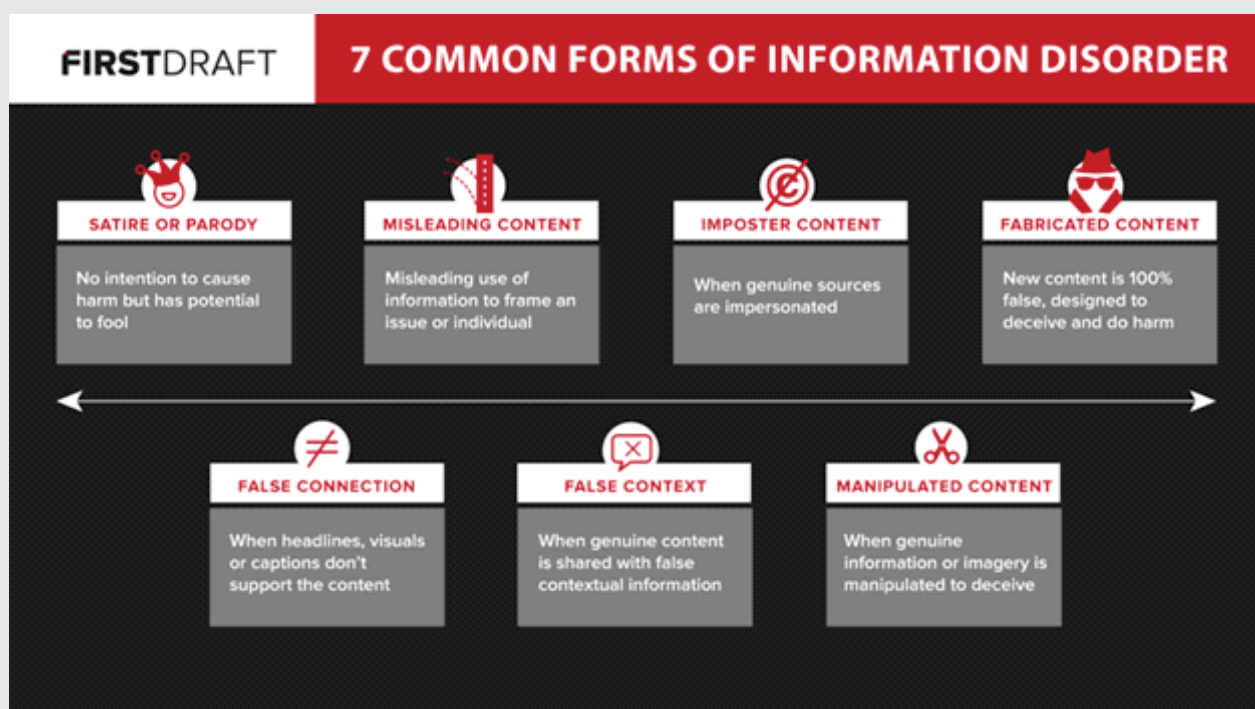
Wardle (2017) classifie également le désordre informationnel en sept (7) groupes, en fonction des éléments du désordre informationnel; c'est-à-dire l'agent, le message et l'interprète.

L'agent est le créateur, producteur et distributeur d'informations basées sur un motif. Les acteurs peuvent être officiels ou non officiels, ils peuvent être des individus, des organisations ou des groupes formés autour d'intérêts communs. Leurs motivations peuvent varier considérablement d'ordre financier, politique, social ou psychologique. Les acteurs peuvent déterminer le public cible de l'information, le moyen par lequel l'information sera envoyée et l'intention derrière la création et le partage du message, que ce soit pour nuire ou pour induire en erreur.

Le message englobe le type de message, le format du message et les caractéristiques du message créé et diffusé. Il peut être transmis par des agents en personne (par des discours,

des commérages, etc.), par du texte (articles de journaux, brochures ou dépliants) ou par du matériel audiovisuel (images, vidéos, animations graphiques, audio édités, mémés, histoires racontées en direct sur les réseaux sociaux, etc.). Wardle (2017) décompose en outre le désordre informationnel en sept (7) formes :

- ❑ Satire ou parodie : aucune intention de nuire, mais a le potentiel de tromper
- ❑ Contenu trompeur : utilisation trompeuse d'informations pour définir un problème ou un individu
- ❑ Contenu imposteur : lorsque des sources authentiques sont usurpées
- ❑ Contenu fabriqué : le nouveau contenu est 100 % faux, conçu pour tromper et nuire
- ❑ Fausse connexion : lorsque les titres, les visuels ou les sous-titres ne prennent pas en charge le contenu
- ❑ Faux contexte : lorsqu'un contenu authentique est partagé avec de fausses informations contextuelles
- ❑ Contenu manipulé : lorsque des informations ou des images authentiques sont manipulées pour tromper.



Source: First Draft; Credit: Wardle (2017).

Le dernier élément est l'interprète ; le destinataire du message. Celui-ci se concentre sur la manière dont le message a été reçu et comment l'interprétation a été faite ainsi que les mesures prises. Les individus interprètent les informations qu'ils reçoivent en fonction de leurs expériences personnelles, de leurs affiliations politiques, de leurs positions et de leur statut socioculturel. Ainsi, il n'y a pas de mode unique de réception des informations.

Le destinataire est également la cible de la fausse information ou la désinformation. Les cibles concernent des individus, des groupes de personnes, des organisations et des pays. Par exemple, lors d'une élection, la fausse information/la désinformation qui peut être partagée vise très probablement l'électorat en général dans le but de persuader des votes pour ou contre un ou plusieurs candidats en particulier. Dans le même scénario, les candidats aux législatives peuvent diriger leur fausse information vers les électeurs alors que les partenaires privés des partis politiques puissent créer et diffuser du contenu pour créer des images favorables des candidats qui leur seront bénéfiques. Au premier plan se trouve le rôle joué par les destinataires dans la diffusion de fausses informations. Des études ont montré qu'à grande échelle, les humains, par leurs actions, sont plus susceptibles de diffuser de fausses nouvelles et sont donc les principaux propagateurs de fausses informations (Buchanan 2020 ;

Manifestation de la désinformation/la fausse information dans le cycle électoral

La désinformation et la fausse information se manifestent sous diverses formes tout au long du cycle électoral ; il apparaît sous forme de texte, d'images, d'audio-visuels (faux profonds et peu profonds), de mémés, de graphiques animés, etc. La désinformation et la fausse information apparaissent par le biais de la propagande surtout pendant la période des élections. La propagande est une information malveillante, biaisée ou trompeuse qui vise à prouver un point politique ou d'amplifier une idéologie politique (Neale, 1977). La désinformation peut servir les intérêts de la propagande, mais la propagande est différente de la désinformation. La propagande est généralement plus ouvertement manipulatrice que la désinformation, généralement parce qu'elle se nourrit de messages émotionnels plutôt que d'informations (UNESCO, 2018). Les manifestations de fausses informations traversent les différentes phases du cycle électoral : pré-électoral, le jour du scrutin et post-électoral.

→ La phase préélectorale

C'est la période précédant les élections. C'est une période de compétition car les partis politiques et les candidats font beaucoup d'efforts pour faire la campagne afin de gagner les votes. Au Ghana par exemple, c'est aussi la période au cours de laquelle les manifestes ou programme politique des partis sont lancés et les promesses de campagnes sont faites. Les candidats cherchent à mettre en évidence leurs réalisations antérieures ou à interroger les performances de leurs adversaires. Cette période est souvent criblée de hordes de mensonges politiques et de contrevérités flagrantes qui sont largement diffusées pour rendre les opposants impopulaires ou pour

s'arroger des avantages politiques chez les électeurs. Pendant cette période aussi, des agents tentent à créer une ambiance de doute pour que les électeurs doutent des processus et des résultats des activités préélectorales des Organismes de Gestion des Elections (OGE) telles que l'inscription des électeurs et les exercices d'exposition des électeurs.

→ **Le jour des élections**

La fausse information et la désinformation lors du jour de scrutin ont la tendance à apparaître comme des problèmes liés aux droits des électeurs, la participation électorale ou l'absence des électeurs, et le contenu effrayant. Le but de certaines de ces fausses informations vise à semer la peur chez les électeurs éligibles afin de réduire la participation électorale et l'exercice des droits civiques des électeurs. La réduction de la participation électorale entrave la véritable représentation électorale et tend à induire un sentiment d'indifférence lorsque les individus commencent à croire que leur vote ne peut pas faire de différence ou n'avoir aucune valeur.

En diffusant de fausses informations sur la violence dans certains quartiers, les électeurs peuvent être dissuadés d'aller aux centres de vote pour voter. Cela perturbe le processus de vote.

→ **La phase post-électorale**

La tabulation des votes conduit à de fausses nouvelles, car plusieurs agents diffusent indépendamment des résultats variés et, dans certains cas, fabriquent des résultats qui sont ensuite partagés avec les électeurs. Les erreurs courantes telles que la saisie de chiffres erronés constituent également de fausses informations au cours de cette phase du cycle électoral, en raison de la saisie manuelle de chiffres rassemblés par les organes de presse et les médias. C'est à ce moment du processus électoral que l'incertitude et les conflits éclatent facilement, car les principaux acteurs électoraux tels que les médias et les organes de presse, les groupes d'observateurs électoraux et les organismes de gestion des élections (OGE) s'efforcent de publier les résultats des élections.

Pendant cette phase, les agents des partis politiques s'efforcent de redonner espoir à leurs partisans en se proclamant vainqueurs avant même que l'annonce officielle des résultats ne soit faite par l'OGE. Cela conduit à un sentiment de méfiance parmi les citoyens.

Dans toutes ces phases du cycle électoral, le rôle des observateurs électoraux est essentiel dans l'assainissement de l'écosystème de l'information pour préserver l'intégrité électorale.

ÉTUDES DE CAS DE DÉSINFORMATION DANS LES ÉLECTIONS EN AFRIQUE DE L'OUEST

► Le Nigeria

De nombreux rapports de violence ont éclaté dans l'État de Kano lors des élections de 2019 à la suite de l'incapacité de la police à gérer les situations qui ont conduit à la violence et à l'intimidation incontrôlée des électeurs lors des élections supplémentaires du gouverneur. Cette situation a contribué à une baisse de la participation électorale parce que les électeurs avaient peur qu'il y aurait de violence électorale. L'un des deux principaux partis politiques a affirmé que des voyous provenant des pays voisins avaient été amenés à Kano par leur parti politique opposé, ce qui a entraîné l'intimidation et l'empêchement de certains partisans du parti de voter dans les scrutins (Onyeji, 2019).

► La Côte d'Ivoire

La Côte d'Ivoire a tenu ses élections le 31 octobre 2020 pendant l'apogée de la pandémie de COVID-19. Avant le jour du scrutin, les réseaux sociaux ont été inondés de fausses informations concernant l'épidémie, avec des publications qui ont fait le buzz sur les réseaux sociaux suggérant que le virus et ses propagations ont été orchestrés par le gouvernement. Ces messages ont suggéré en outre que les masques vendus étaient contaminés par le coronavirus par les Chinois, provoquant une méfiance à l'égard des équipements de protection. De plus, il y avait des rumeurs selon lesquelles les Africains étaient utilisés comme « cobayes » dans les tests des vaccins COVID -19.

Les fausses informations de ce type ont le potentiel d'inciter à la peur et à la panique, ainsi qu'à la méfiance envers les gouvernements en tant que citoyens, ce qui a été le cas pour la Côte d'Ivoire. Les Ivoiriens ont critiqué les autorités de la mauvaise gestion de la crise sanitaire. Cela a entraîné un faible taux de participation le jour du scrutin en raison des défis perçus pour le processus électoral (National Democratic Institute (NDI), 2021).

► Le Ghana

Les élections générales de 2020 au Ghana ont été historiques à bien des égards. C'était la première à avoir été menée dans le pays pendant une pandémie, la première à présenter un président au pouvoir et un ancien président de deux grands partis politiques, et c'était la première depuis 1993 à présenter une colistière de l'un des principaux partis politiques.



européenne, Tullow Oil. Au cours de cette période, les réseaux sociaux et de nombreux sites Web ont publié cet article accusant Sonko, qui a nié les allégations dans une interview. Tullow Oil a également nié les allégations. Plusieurs enquêtes menées sur l'article par des organisations indépendantes de vérification des faits ont révélé que tous les documents utilisés dans l'article pour pousser le récit de la corruption étaient faux. Les journalistes sénégalais ont confirmé d'avoir été bombardés de tant de fausses nouvelles à l'approche des élections de 2019, avec cet article étant le plus répandu. Cela a été considéré comme juste un autre élément de désinformation visant à saper le candidat présidentiel de l'opposition (Okanla, 2019 ; Madsen, 2020).



DÉSORDRE INFORMATIONNELS

Les enjeux étaient importants au début des préparatifs, conduisant à la création et à la diffusion de certains faux contenus dans le but de convaincre les électeurs.

Une histoire importante qui a éclaté juste avant les élections générales de 2020 était un scandale de corruption présumé impliquant le président au pouvoir. Il a été présumé d'accepter un pot-de-vin en 2017 du directeur des routes urbaines de l'époque, Alhaji Abbas. Il a été filmé dans une vidéo qui a suscité une large désapprobation.

À l'aide d'une analyse forensique, il avait été révélé plus tard que la vidéo avait été falsifiée. Une version complète et plus claire de la vidéo a révélé que le contexte de la vidéo était différent de ce qui avait été présenté (Danso, Jonathan & Anipah, 2020).

► La Gambie

En janvier 2017, la Gambie a été frappée par des nouvelles qui a présumé la mort du président élu Adama Barrow. La nouvelle, qui a fait le buzz sur des réseaux sociaux, a accru les tensions dans le pays, puisque le président sortant a refusé de se retirer. La diffusion de l'information a été circulée fortement en ligne par des blogs et des sites d'information en ligne, provoquant la peur et la panique chez les citoyens.

Les efforts du camp du président sortant ainsi que la contribution des médias ont été nécessaires pour démystifier la fausse nouvelle, incitant les citoyens à ignorer la rumeur en vue de l'investiture du président élu (Akwei, 2021).

► La Sierra Leone

Il y a eu une recrudescence de discours tribaux lors des élections de 2018 en Sierra Leone. Abdulai Barotay, le porte-parole présidentiel, a accusé les partisans de l'opposition de voter selon des clivages tribaux, un langage qu'il a par la suite nié d'avoir utilisé. Il a affirmé d'avoir plutôt dit que les citoyens votaient sur la base du « régionalisme », un mot considéré comme un euphémisme pour le tribalisme. Les gens sont descendus dans la rue, ce qui a entraîné une augmentation des incidents de violence dans le pays. L'environnement tout entier était criblé de peur et de tension avec les risques croissants de déclencher des tensions tribales (Inveen & Maclean, 2018).

► Le Sénégal

La dernière élection présidentielle sénégalaise en 2019 a été une bataille entre environ 80 candidats. A quelques semaines des élections présidentielles de 2019, les informations ont circulé sur l'un des candidats de l'opposition à la présidentielle, Ousmane Sonko. Sonko avait été impliqué dans un scandale de corruption avec une compagnie pétrolière

SECTION TROIS 3

LES IMPLICATIONS DE LA DÉSINFORMATION SUR LES ÉLECTIONS

Les effets de la désinformation sur l'intégrité électorale

La désinformation et la fausse information ont des graves conséquences sur l'intégrité électorale. Selon les normes démocratiques mondiales, les élections doivent être libres, justes, transparentes et pacifiques. Pourtant, ce n'est pas toujours le cas car l'une des façons dont la stabilité des processus électoraux est compromise est la diffusion de fausses informations liées aux élections.

Alors que le monde s'adapte aux nouvelles technologies de l'information et des communications (TIC), la nature trépidante des réseaux sociaux et l'anonymat caractérisé à la fois par l'internet et les réseaux sociaux ont fait monter en flèche la propagation de fausses informations. Les gouvernements et les individus ont militarisé l'utilisation de ces outils numériques : pour attaquer les candidats politiques en diffusant de la propagande ; discréditer les institutions démocratiques et les groupes de la société civile par des déclarations diffamatoires ; et de provoquer des troubles publics et des actes de vandalisme, en publiant du contenu malveillant lié aux élections. Sans aucun doute, tous les moyens mentionnés ci-dessus par lesquelles les manipulateurs d'informations ont propagé la fausse information et la désinformation ont conduit à une obstruction des processus électoraux et ont posé des risques pour la crédibilité électorale, l'intégrité et la qualité de la délibération démocratique. Plus précisément, la désinformation peut fausser les résultats des élections, délégitimer la crédibilité de processus électorale, corrompre des processus judiciaire, compromettre les données des citoyens et compromettre la capacité de citoyens de demander des comptes aux représentants élus.

Les effets de la désinformation sur le travail des observateurs électoraux

Le rôle de l'observation électorale est essentiel pour protéger l'intégrité des élections. Les observateurs électoraux, qui sont chargé pour cette tâche, pourraient également être inondés, même en tant que cibles, de fausses informations liées aux élections qui cherchent par conséquent à discréditer et à entraver le succès de leur travail. C'est pour cette raison que les observateurs électoraux ont besoin d'une approche pratique pour lutter contre les effets de la désinformation sur leur travail et sur les élections en générale.



SECTION QUATRE 4

LA LUTTE CONTRE LA DÉSINFORMATION : LE RÔLE DES OBSERVATEURS ÉLECTORAUX

La lutte contre la désinformation et la fausse information est un projet à long terme et les observateurs électoraux ont un rôle essentiel à jouer pour garantir que cela soit réalisé. Tout au long du cycle électoral, les observateurs électoraux ont la possibilité d'aider à résoudre les problèmes associés à la désinformation/la fausse information électorale. Une étape essentielle de ce processus est d'intégrer le suivi de la désinformation dans leur programmation d'observation et plus largement dans leur méthodologie.

Ce processus comprendrait cinq étapes principales qui sont : la réalisation d'une évaluation préliminaire de l'environnement de l'information, l'identification des objectifs, la définition de la méthodologie, l'identification des outils adaptés à la méthodologie et la mise en œuvre.

1. La réalisation d'une évaluation préliminaire de l'environnement de l'information : Cela se fait en interrogeant les lois existantes sur la fausse information/la désinformation et en déterminant l'étendue de leur applicabilité en ligne. Il est également important de s'assurer que l'évaluation couvre le cadre juridique et les environnements réglementaires, traditionnels et des réseaux sociaux ainsi que d'autres sources d'information pour le public. En outre, il doit prendre en compte la propriété des médias, l'histoire, les tendances et les thèmes de la fausse information/la désinformation autour des élections et les plus grands risques pour l'intégrité électorale. Il convient de prendre en compte les préoccupations du groupe d'observateurs électoraux, par exemple la suppression des électeurs et/ou victime d'intimidation en ligne. L'évaluation devrait également déterminer quelles autres organisations ont prévu des initiatives ou ont des initiatives en cours pour lutter contre la fausse information et la désinformation. La cartographie de ces organisations (par exemple, universitaires, groupes de défense des droits de l'homme, permettra d'évaluer leurs succès ou autrement protéger la crédibilité de l'information.

Vérification des faits



2. L'identification des objectifs : Étant donné que des informations inexactes peuvent être diffusées au cours du cycle électoral, il

est important d'identifier des objectifs spécifiques afin de restreindre la portée du suivi. En effet, il est presque impossible de surveiller l'ensemble d'Internet à la recherche de la désinformation et la fausse information. Il est important de définir la portée de ce qui constitue des informations potentiellement inexactes concernant le processus électoral. Par conséquent, la définition des objectifs aiderait les observateurs électoraux à avoir des conclusions illustratives et des actions tangibles qui peuvent être poursuivies sur la base des conclusions. Pour y parvenir, une attention particulière doit être accordée à la collecte et à l'analyse de données qui garantissent ce qui suit :

- i) produit des informations qui pourront être utilisées;
- ii) permet la suppression du contenu en ligne trompeur
- iii) sanctionner les désinformateurs ; et
- iv) fait progresser l'éducation des électeurs et du public

Une fois que cet objectif soit atteint, les parties prenantes doivent être identifiées et informées des conclusions dans un événement d'actions violées par leurs politiques. Les parties prenantes comprennent les partis politiques, les agences gouvernementales et les plateformes médiatiques telles que Facebook, Twitter, Instagram, etc.

3. La définition de la méthodologie: Il est nécessaire pour les groupes d'observateurs d'établir ce qui est mesuré, et de définir les paramètres des plateformes et des acteurs qui seront suivis. Cela pourrait être fait en fixant des calendriers de suivi, déterminant la durée du cycle électoral donné, déterminant comment les données seront classées et mesurées, et notant les limites de la collecte et de l'analyse des données. L'organisation doit prendre en compte le budget spécifié pour le projet.
4. L'identification des outils appropriés pour la méthodologie: Les groupes d'observateurs doivent identifier les meilleurs outils qui correspondent à leur méthodologie en tenant compte de leurs forces et faiblesses pour les plateformes surveillées. Les éléments suivants doivent être pris en compte lors de la sélection de l'outil le plus efficace :
 - i) la nature des outils
 - ii) la conformité des outils avec la plateforme à surveiller
 - iii) le flux de travail organisationnel
 - iv) la capacité de l'outil à s'adapter à plusieurs utilisateurs
 - v) la disponibilité de l'outil

Quelques-uns de ces outils efficaces sont suggérés pour examen. Ceux-ci incluent des détecteurs de robots gratuits (aide à vérifier la manipulation des données multimédia), CrowdTangle (aide à la vérification des faits) et R Studio et Python (aide à interagir avec l'interface de programmation d'applications (API) des plateformes).

5. La mise en œuvre: Lorsqu'il y a une conclusion sur le processus de suivi, les groupes d'observateurs doivent les mettre en œuvre. La mise en œuvre dépend largement des budgets de l'organisation et les effectifs. Les éléments suivants doivent être pris en compte lors de la budgétisation :
 - i) le temps du personnel
 - ii) équipement/outils nécessaires
 - iii) le coût d'abonnement aux outils ; et
 - iv) coût du serveur

Les groupes d'observateurs électoraux se concentrent largement sur d'autres parties du programme d'observation. Ainsi, une unité du personnel désignée uniquement pour lutter contre la fausse information/la désinformation, sous la direction d'un gestionnaire, devrait être constituée. L'équipe doit avoir un plan de communication qui détaille les mises à jour du travail de l'équipe et diffuse efficacement ses informations à tout le personnel. Il devrait également respecter la déontologie et la confidentialité en rendant anonymes les données qui ont été recueillies.

Les groupes d'observateurs et les organisations de la société civile doivent noter que dans leur méthodologie, il est contraire à l'éthique d'agir comme des espions dans des groupes haineux. Ils devraient tenir compte des normes électorales et des politiques de réseaux sociaux sur les plateformes dans leur processus de surveillance.

Comment les groupes d'observateurs électoraux contribuent à atténuer la désinformation pendant les élections

L'observation des élections devient plus difficile en raison des interventions qui cherchent à saper le processus électoral. Pour contrer la fausse information et la désinformation, il faut une couverture, un engagement et le déploiement de ressources de la part des groupes d'observateurs électoraux. Les observateurs doivent également faire la transition d'être observateurs passifs à des observateurs actifs, en s'engageant constamment dans

un travail d'observation avant, pendant et après les élections tout en restant neutres, car être perçu comme partiel par les autres parties prenantes peut saper leur crédibilité et compromettre l'intégrité des élections. Étant donné que les élections sont considérées comme un processus et pas un événement, les interventions des groupes d'observateurs électoraux doivent prendre en considération les mesures d'atténuation qui peuvent être prises à chaque phase du cycle électoral, c'est-à-dire la période préélectorale, le jour des élections et la poste-élection.

La phase préélectorale

Les groupes d'observateurs électoraux devraient :

- Renforcer la capacité des observateurs électoraux et des organisations de la société civile (OSC) à comprendre la complexité de la fausse information et de la désinformation et comment ils peuvent contribuer à la contrer
- Des partenariats avec des organisations qui ont des mandats similaires devraient être établis pour créer une communauté de pratique et apprendre ce qu'ils font bien. Les partenaires peuvent ensemble sensibiliser le public à la littératie numérique sur les maux de la fausse information et de la désinformation. Ils peuvent exploiter positivement les médias numériques. Une étude menée par le Center for Democratic Development (CDD Afrique de l'Ouest) à Abuja a indiqué qu'il est nécessaire de se concentrer sur l'alphabétisation numérique et civique
- Les observateurs devraient investir dans une éducation publique complète sur les dangers de la fausse information et de la désinformation pour le processus électoral. Il est également essentiel que les électeurs soient bien équipés d'informations exactes sur les cadres juridiques existants pour lutter contre la désinformation et la sensibilisation afin de promouvoir un changement de comportement positif qui assure des élections pacifiques. En plus des approches conventionnelles de l'éducation du public, les approches modernes de sensibilisation telles que les réseaux sociaux sont utiles pour diffuser rapidement des informations sous diverses formes telles que des mémés, des animations, des fiches d'information et des vidéos, garantissant ainsi la portée de la grande majorité des personnes dans un délai plus court.
- Les observateurs doivent être formés aux compétences fondamentales en matière d'éducation aux médias, telles que la reconnaissance d'un faux site web, la détermination de la source d'informations, la navigation dans des documents douteux et l'établissement des contacts avec des groupes de vérification des faits autorisés ; Former et travailler avec les médias pour contrer la fausse information et la désinformation et, surtout, s'assurer que seules des informations vérifiées seront

diffusées. De plus, des bourses devraient être accordées aux journalistes afin qu'ils puissent renforcer leur indépendance

- Les missions d'observation devraient rechercher des collaborations financières et techniques. Des organisations telles que l'Open Society Initiative for West Africa (OSIWA) ont des outils sophistiqués développés par de jeunes blogueurs qui peuvent être utilisés pour la vérification des faits
- Développer une structure formelle pour contrer la fausse information et la désinformation
- Les observateurs électoraux et les organisations de la société civile devraient plaider en faveur de la mise en place de cadres juridiques sur la fausse information et la désinformation électorales, là où ils n'existent pas, et par la suite faire pression pour son application
- Engager une cohorte de bénévoles motivées à lutter contre la désinformation et la fausse information ; et
- Les groupes citoyens d'observateurs électoraux (CEOG) devraient faire appel aux services d'experts en réseaux sociaux/la désinformation dans le cadre de la mission électorale

Le jour des élections

Les groupes d'observateurs électoraux devraient :

- Produire des vérifications des faits en langues locales afin d'atteindre un public plus large et, par conséquent, d'endiguer la propagation communautaire de la fausse information et de la désinformation
- Déployer la technologie pour chaluter des informations en ligne
- Utiliser des influenceurs pour contrer la fausse information et la désinformation
- Déployez des moniteurs de désinformation pour démystifier les fausses informations
- Un renforcement de la collaboration est nécessaire entre les missions d'observation internationales et les CEOG qui manquent de ressources mais ont d'énormes capacités en ressources humaines, une couverture plus large et connaissent mieux les terrains du pays
- Les OGE et les groupes d'observateurs électoraux devraient collaborer avec les plateformes de réseaux sociaux pour lutter contre la fausse information et la désinformation. Ils devraient s'engager avec les plateformes de réseaux sociaux sur leurs protocoles d'atténuation de la fausse information et de la désinformation, et sur la manière dont les plateformes peuvent répondre rapidement aux requêtes et aux signalements de la fausse information et de désinformation et appliquer des mesures dissuasives



- Des jeunes formés et équipés devraient être utilisés pour lutter contre la propagation de la fausse information et de la désinformation. Ils peuvent constituer une équipe pour aider à recouper les informations et à suivre les réseaux sociaux car ils sont bien formés en matière de la technologie
- Les experts devraient être autorisés à effectuer une vérification des faits avec le soutien d'observateurs ; et
- Les missions d'observation devraient intégrer des plates-formes de vérification des faits dans les bureaux de notification des incidents

Étude de cas : les groupes d'observateurs nationaux collaborent avec une organisation de vérification des faits lors des élections de 2020 au Ghana

Lors des élections présidentielles et législatives de 2020 au Ghana, la Coalition of Domestic Election Observers (CODEO) et Dubawa Ghana ont collaboré pour lutter contre la fausse information et la désinformation électorale. La collaboration a facilité l'intégration d'une plate-forme de vérification des faits dans le bureau de notification des incidents de CODEO, en utilisant les observateurs de CODEO comme points de vérification pendant l'élection.

CODEO, en tant qu'un groupe d'observateurs électoraux le plus grands du Ghana, avait collaboré avec différents bureaux de vote à travers le pays. Cette collaboration a été utile pour la fourniture des informations sur le terrain et pour la vérification des faits. En plus, CODEO a prêté sa portée à l'organisation de vérification des faits, Dubawa Ghana, en faisant un retweet les vérifications des faits et les dépliants sur leurs plateformes de réseaux sociaux.

Dubawa, avant le jour du scrutin, a organisé une formation pour les personnalités des médias concernés, comme les journalistes des maisons de presse à travers le pays, et les blogueurs. Dubawa était également responsable de la mise en place d'un bureau de vérification des faits électoraux où des rapports vérifiés étaient produits, du déploiement des vérificateurs des faits au bureau des incidents de CODEO et du partage du contenu de CODEO sur leurs plateformes de réseaux sociaux.

La collaboration a été très fructueuse car une vérification rapide et en temps réel a été rendue possible grâce à l'assistance sur le terrain des observateurs sur place. Il y avait également une portée plus large pour les rapports vérifiés ainsi qu'une visibilité améliorée pour Dubawa et CODEO.

Phase post-électorale

Les groupes d'observateurs électoraux devraient :

- Maintenir des collaborations avec des organisations de vérification des faits pour démystifier et vérifier les informations liées à la post-élection



- Les organisations de surveillance devraient impliquer et s'associer au pouvoir judiciaire, car les juges électoraux ont finalement la responsabilité de déterminer les résultats électoraux dans les cas où la fausse information et la désinformation contribuent à des résultats électoraux litigieux ; et
- Les observateurs électoraux doivent produire des rapports détaillés et véridiques qui capturent tous les incidents liés à la fausse information et à la désinformation au cours du cycle électoral.

Mesures supplémentaires:

- Des recherches devraient être centrées sur l'observation des élections et la vérification des faits pour que les observateurs des élections soient aux courants avec des informations crédibles
- Il est nécessaire de collaborer avec les agences de sécurité pour nommer et faire honte aux fournisseurs de la fausse information et de la désinformation ;
- De nouveaux cadres juridiques devraient être promulgués pour atténuer les limites des cadres juridiques existants pour faire face aux incidences de la fausse information et de la désinformation ; et
- Les groupes d'observateurs électoraux et les organisations de la société civile devraient améliorer leur connaissance des cadres juridiques destinés à lutter contre la fausse information et la désinformation, et les utilisent au besoin
- Les observateurs électoraux doivent se conformer au code de déontologie et aux bonnes pratiques en matière d'organisation des élections

Les outils, ressources et compétences pour lutter contre la fausse information et la désinformation pendant les élections

Il est très important que les groupes d'observateurs électoraux soient aux courants avec des outils numériques qui peuvent aider à lutter contre la fausse information et la désinformation, ainsi qu'investir dans l'acquisition des compétences nécessaires à cet égard.

Les compétences de base nécessaires pour lutter contre la fausse information et la désinformation traversent les différentes formes de fausses informations. La vérification des faits en tant qu'outil de lutte contre la désinformation pendant les élections nécessite des compétences d'observation et d'analyse approfondies. Il est également important que tous les préjugés soient mis de côté dans le processus pour s'assurer que des informations correctement vérifiées et exemptes de préjugés sont produites et distribuées aux publics. Sur la base des différentes manifestations de fausses informations, différents outils et compétences sont nécessaires pour effectuer des vérifications.

- Lorsque des mises en scène, des dessins, des publicités ou des films sont rencontrés lors d'élections, il est essentiel de rechercher des sources fiables pour confirmer un tel contenu ou de contacter les autorités locales pour poser des questions à ce sujet
- Les images photoshop telles que les images sanglantes partagées lors de conflits ou d'environnements tendus doivent être examinées avec prudence et remises en question. Il est nécessaire de rechercher des sources fiables pour confirmer ou demander l'autorité compétente pour enquêter
- Les faux comptes sur les réseaux sociaux sont très fréquents lors de la période électorale pour raisons diverses. Sur les applications de réseaux sociaux comme Twitter, Facebook et Instagram, il est facile de repérer les comptes vérifiés de personnes célèbres ou éminentes en recherchant les coches bleues sur leur page de profil. Cela peut aider à clarifier si la source des informations interrogées est de la bonne source ou pas. Méfiez-vous cependant des pirates qui peuvent s'introduire dans les comptes pour des raisons malveillantes. Dans telles situations, demandez des preuves pour authentifier la personne. Vous pouvez également vérifier les messages précédents pour voir s'ils sont cohérents avec l'individu
- Vérifiez toujours si vous pouvez trouver des publications originales concernant de faux tweets, des captures d'écran de conversations téléphoniques, des publications sur les murs des réseaux sociaux, etc.

Images/Photos

Les outils:

- Recherche sur Reveye Reverse Images : Utile pour vérifier les images afin de savoir où une photographie a été utilisée et quand elle a été utilisée.
- TinEye Reverse Image Search : aide à savoir où une photo a été utilisée et vous permet de vérifier si l'image que vous avez déjà vue a été modifiée ou manipulée. Il permet également de trouver les versions les plus récentes, les plus anciennes et les plus modifiées d'une photo.
- FotoForensics : aide à déterminer si une photo a été modifiée et le processus qui a facilité la modification de la photo.

Vidéos

Les outils:

- Video vault : cet outil peut être utilisé pour conserver des vidéos, prendre des captures d'écran pour les recherches d'images inversées, ralentir et accélérer les vidéos afin de simplifier le processus de vérification.



- YouTube Data viewer: cet outil donne des détails sur la vidéo et sa date de mise en ligne. Il prend également des captures d'écran des vidéos pour la recherche d'images inversées afin de trouver d'autres itérations et des publications antérieures de la même vidéo s'ils existent.

Autres instruments utiles

Outils de géolocalisation : Google Earth, Google Street View sont utiles pour obtenir des images satellites de lieux à travers le monde. Il fournit également des images internes de certaines structures, des gros plans et des vidéos de lieux, ainsi que des vues au niveau de la rue. Il peut montrer des événements ou des violences ayant lieu à des endroits spécifiques.

Exif Data viewer: aide à localiser les coordonnées de l'endroit où les photos sont prises. Il peut vous montrer ou dire appareil sur lequel la photo a été prise. Bien qu'il y ait des certaines limites associer à cet outil, il peut être utilisé pour trouver d'excellentes informations sur certaines images originales.

L'intégration d'outils dans les méthodologies d'observation des élections

L'adaptation des outils et processus de vérification en fonction des méthodologies d'observation des élections peut permettre de lutter contre la fausse information et la désinformation sans se concentrer sur le rôle principal de l'observateur.

1. Les stratégies médiatiques devraient être incluses dans les stratégies d'observation des élections. Cela garantira que les informations envoyées dans le domaine public sont protégées contre la distorsion.
2. Le Réseau Ouest Africain pour la Surveillance des Elections (ROASE), devrait entreprendre une formation pour les organisations membres afin de les préparer à repérer et à vérifier la désinformation liée aux élections.
3. La vérification des faits devrait être adoptée et déployée dans le cadre des stratégies d'observation des élections pour lutter contre la fausse information et la désinformation. Des partenariats avec des organismes de vérification des faits accrédités sont recommandés.
4. Les organisations de surveillance des élections devraient engager les chefs religieux et les acteurs communautaires dans leurs efforts pour la lutte contre les fausses informations pendant les élections.
5. Une plate-forme/un mécanisme devrait être mise en place pour créer un accès facile à des informations vérifiées et véridiques.
6. Des partenariats doivent être forgés avec des journalistes traditionnels, des

blogueurs, des agences de sécurité, des chefs traditionnels et d'autres parties prenantes.

Le traitement des informations non vérifiées, douteuses ou fausses

Comment repérer un faux site Web

- Vérifiez si les Uniform Resource Locators (URL) sont mal orthographiés: Une astuce courante chez les personnes qui clonent des sites Web consiste à utiliser un nom similaire. Cependant, comme deux noms de domaine exacts ne peuvent coexister, une lettre du nom de domaine est généralement mal orthographiée. Un exemple serait d'imiter un site original tel que WAEON.org pour être WAE0N.org ou quelque chose de proche.
- Vérifier l'âge du domaine: cet outil peut vérifier un site web pour savoir depuis quand il a été existé. Le domaine **WhoisLookup** est un instrument utile pour évaluer certains détails de base d'un site Web, tels que le nom du domaine enregistré, son emplacement, etc.
- Rechercher site seal: Un site seal signifie que le site est authentique ou sécurisé. Un site seal donne également plus d'informations sur le site Web et comment il a été vérifié. Lorsqu'un site seal ne montre rien lorsqu'on clique dessus, il ne faut pas en faire confiance parce qu'il peut également être une imitation d'un site web original.
- Cherchez une serrure: Le « s » dans https:// qui se trouve dans la barre d'adresse signifie « sécurisé ». Par conséquent, un site qui n'a généralement pas de « s » tel que http:// signifie qu'il n'est pas sécurisé. Ceci est aussi généralement symbolisé par un cadenas sur le nom de domaine.
- Scannez le site: Le site peut faire l'objet d'une analyse antivirus via des ressources gratuites telles que IsitHacked?, VirusTotal, PhisTank et FTC Scam Alerts.
- Vérifier les erreurs grammaticales et les contacts: Les sites Web généralement saturés de nombreuses fautes d'orthographe sont souvent faux. De même, il devrait y avoir au moins un contact fourni accessible pour confirmer les informations.

Quelques conseils sur ce qu'il faut faire lorsque vous rencontrez des informations douteuses

Il est important que les destinataires de tous types d'informations douteuses s'abstiennent de les partager immédiatement. Considérer ce qui suit:

- Lisez au-delà du titre pour découvrir toute l'histoire. C'est peut-être juste un titre piège-a-clics.
- Posez des questions pertinentes :
 - De qui proviennent ces informations ?
 - Est-ce que ce type d'information devrait provenir de cette source ?



- Quelles preuves sont utilisées pour étayer l'information ?
- Existe-t-il un moyen de savoir si l'information provient de la source revendiquée ? (Il y en a généralement, si la source est crédible)
- Est-ce qu'une organisation médiatique crédible a publié cette information, s'il s'agit d'un reportage ?
- Quand est-ce que cette information, a été écrite et quelle est son objectif ?
- Lorsque vous traitez des informations provenant de sites Web, vérifiez si le site Web est un site Web satirique ou pas. Vous pouvez le trouver dans la section « À propos de nous » dans la page.
- Contactez des experts qui peuvent vous aider à vérifier les informations.

Les contacts des organisations actives de vérification des faits en Afrique de l'Ouest

Pays	Organization	Coordonnées
Le Ghana	Dubawa Ghana	Telephone: +233(0)542818189 Email: contact@dubawa.org
	GhanaFact	Telephone: +233302438064 Email: info@ghanafact.com
	Fact-check Ghana	Telephone: +233302555327 Email: info@fact-checkghana.com / factcheckghana@gmail.com
Le Nigeria	Dubawa Nigeria	Telephone: +234 (0) 913 116 7621 Email: contact@dubawa.org
	Africa Check	Telephone: +234 08377 7789 Email: nigeria@africacheck.org
	AFP Fact Check Africa (Nigeria)	https://factcheck.afp.com/contact
	People's check	Telephone: +234(0)9077420450 Email: info@peoplescheck.org
	ICIR factcheck	Telephone: +234 903 078 5265 Email: info@factcheckhub.com

La Sierra Leone	Dubawa Sierra Leone	Email: contact@dubawa.org
La Gambie	Dubawa Gambia	Email: contact@dubawa.org
Le Libéria	Dubawa Liberia	Email: contact@dubawa.org
La Côte d'Ivoire	FLV Africa Check	Telephone: +221 78 386 67 32
Le Senegal	FLV Africa Check	Telephone: +221 783866732
	AfricaCheck	Telephone: +221 33 824 1720 Email: senegal@afriacacheck.org
La Côte d'Ivoire	AFP Factual	https://factuel.afp.com/contact
La Guinée	PesaCheck (Guinea)	Email: info@pesacheck.org

LES RÉFÉRENCES

Adegoke, Y. (2017 pg1). Why social media is the only media in Africa. Retrieved from

<http://www.weforum.org/agenda/2017/03/why-social-media-is-the-only-media-in-africa>

Ahiabile, R. (2021). Video purportedly showing Chadians crossing Ngueli bridge into Cameroon

geo-located false. Retrieved from

<https://ghana.dubawa.org/video-purportedly-showing-chadians-crossing-ngueli-bridge-into-cameroon-geo-located-false/>

Akwei, I. (2017). Gambia shaken by fake news alleging the death of President-elect Barrow.

Retrieved from

<https://www.africanews.com/2017/01/05/gambia-shaken-by-fake-news-alleging-the-death-of-president-elect-barrow/>

Bohler-Muller, N., & Van der Merwe, C. (2011). The potential of social media to influence socio-

political change on the African Continent. *Africa Institute of South Africa, Policy Brief*, 46(2)

Buchanan, T. (2020). Why do people spread false information online? The effects of message and

viewer characteristics on self-reported likelihood of sharing social media disinformation. *PLoS ONE*, 15(10), e0239666. doi:<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0239666>

Coclin, D. (2021). How to identify fake websites. Retrieved from

<https://www.digicert.com/blog/how-to-identify-fake-websites>

Danso, M, Jonathan S & Anipah, C. (2020). Dated, doctored and false The facts about viral video

purporting Akufo-Addo was caughts receiving \$40,000 bribe as president.

Retrieved from

<https://ghana.dubawa.org/dated-doctored-and-false-the-facts-about-the-viral-video-purporting-akufo-addo-was-caught-receiving-a-40000-bribe-as-president/>

Dubawa. (2020). Quick Checks: False Claims from the Ondo 2020 Election. Retrieved from

<https://dubawa.org/quick-checks-ondo-2020-election-false-claims/>

First Draft. (2021). Information Disorder: Useful Graphics. Retrieved from

<https://firstdraftnews.org/en/education/curriculum-resource/information-disorder-useful-graphics>

Inveen, C & Maclean, R. (2018). Sierra Leone: Violence fears as tense election reaches



runoff.

Retrieved from <https://www.theguardian.com/world/2018/mar/21/sierra-leone-political-violence-tribal-rhetoric-rival-parties-face-runoff>

Lewandowsky, S., Ecker, U. K., & Cook, J. (2017). Beyond misinformation: Understanding and

coping with the “post-truth” era. *Journal of applied research in memory and cognition*, 6(4), 353-369.

Madsen, M. (2020) My Fake news whodunnit: Caught up in a Senegalese fake news scam.

Retrieved from <https://www.bbc.com/news/world-africa-52625771>

Neale, S. (1977). Propaganda. Screen 18-3, pp 9-40, cited in UNESCO (2018) Journalism, 'fake news' & disinformation: Handbook for Journalism Education and Training, Page 45.

National Democratic Institute (NDI). (2021). Côte d'Ivoire Disinformation Case Study. Retrieved

from <https://www.ndi.org/publications/cote-divoire-disinformation-case-study>

Okanla, K. (2019). Democracy in West Africa. Retrieved from <https://www.dandc.eu/en/article/troublesome-trend-recent-elections-senegal-benin-andnigeria-have-revealed-serious-problems>

Okon, P. E., Musa, J. H. T., & Oyesomi, K. (2021). Fake News Circulation and Regulation in Anglophone West Africa. *Indiana Journal of Humanities and Social Sciences*, 2(7), 35-49.

Onyeji, E. (2019). Kano Election Violence: Group condemns police 'inaction', INEC's 'double standard'. Retrieved from <https://www.premiumtimesng.com/regional/nwest/322138-kano-election-violence-group-condemns-police-inaction-inecs-double-standard.html>

Tarawally, A. (2020). Are APC thugs destroying roads in the North because of White Paper?

Retrieved from <https://dubawa.org/are-apc-thugs-destroying-roads-in-the-north-because-of-white-paper/>

UNESCO. (2018). Journalism, 'Fake News' & Disinformation. Handbook for Journalism Education and Training.



Vosoughi, S., Roy, D., & Aral, S. (2018). The spread of true and false news online. *Science*, 359(6380), 1146-1151.

Wardle, C., & Derakhshan, H. (2017). Information disorder: Toward an interdisciplinary framework for research and policy making. Council of Europe, 27.

Wardle, C. (February 16, 2017) Fake News. It's Complicated. First Draft News. Available at:

<https://firstdraftnews.com>

/fake-news-complicated/

